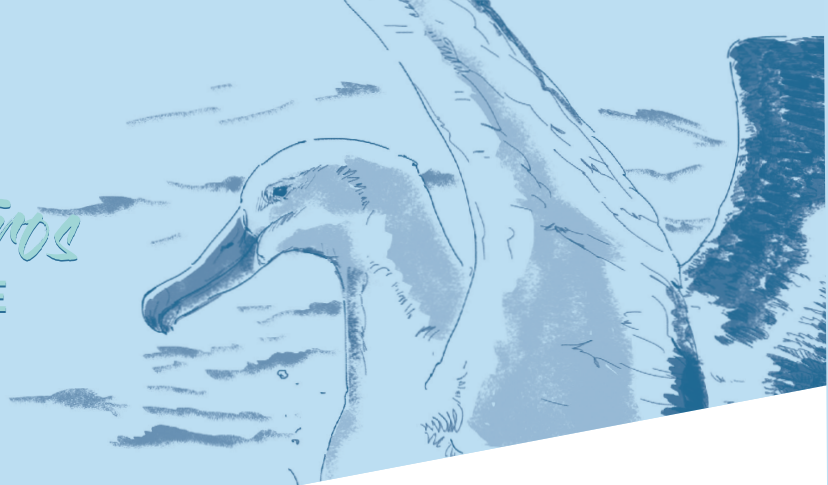


Grand albatros

FICHE TECHNIQUE



• Totem grand albatros

Le totem est composé d'un grand caisson à roulettes surmonté de 4 petits caissons centraux, chacun disposant d'un caisson périphérique et d'une étagère. Ces différents éléments, indépendants, se vissent entre eux. L'ensemble de la structure est contenue dans le grand caisson à roulettes, servant de caisse de transport au totem.

Taille du grand caisson à roulettes : 61 x 98 x 98 cm / 82 kg

Taille d'un petit caisson : 42 x 42 cm

Nombre de petits caissons : jusqu'à 4 centraux et 4 périphériques

Hauteur du totem : 230 cm avec les 4 petits caissons installés

Surface au sol : 1m de diamètre

Valeur d'assurance : 1700€



• Vitrines grand albatros

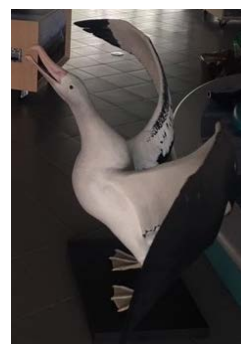
Afin de sécuriser les objets exposés à l'intérieur des petits caissons, des vitrines en plexiglass sont mises à disposition.

Taille d'une vitrine : 33 x 37 x 33 cm

Nombre de vitrines : 4

Palette de transport : 66 x 93 x 50 cm / 20 kg

Valeur d'assurance : 650€



• Maquette grand albatros

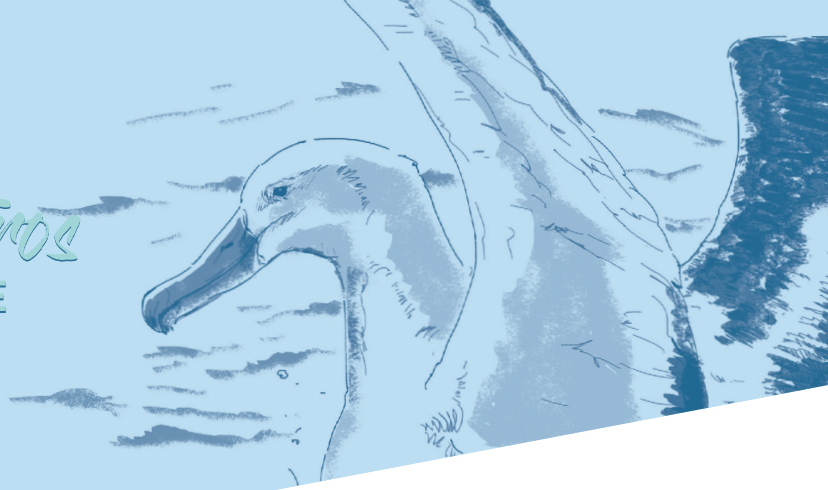
Taille de la maquette : 230 x 96 x 90 cm

Caisse de transport : 245 x 115 x 90 cm / 110kg

Valeur d'assurance : 4000€

Grand albatros

FICHE TECHNIQUE



• Maquette oeuf grand albatros

Taille de la maquette :
Caisse de transport :
Valeur d'assurance : €

• Objets proposés

- Paire de bâtons de marche : 20€
- Chaussures de marche
- Jumelles
- Lampe frontale
- Prélèvement sanguin et de fécès
- Bagues
- Etiqueteuse
- Balise GPS
- Scène scientifique (maquette de bateau + figurines chercheurs + figurine albatros)

Valeur totale proposée : 6 370€

Le Grand Albatros

Diomedea exulans
ou Albatros hurleur

1,10 à 1,35 m de long
jusqu'à 3,50 m d'envergure

8 à 12 kg

40 ans en moy.
jusqu'à 70 ans et plus

1 tous les 2 ans

LIEU D'ÉTUDE
Crozet et Argoulen, dans les îles subantarctiques.

LIEU DE VIE
Dans tout l'océan Austral, de l'Antarctique aux îles subantarctiques (50°S). Il est réparti dans les aires de Crozet et Argoulen, dans les îles de la Prince Édouard, les îles de la Reine-Marguerite.

REPRODUCTION
La femelle pond un seul œuf tous les deux ans. La poussin est élevé pendant 11 mois.

LES ÎLES SUBANTARCTIQUES : Henri WEIMERSKIRCH

Étudier le Grand Albatros ...

Les albatros sont des oiseaux de grande taille qu'il est aisé d'étudier lorsqu'ils se rassemblent en colonies. Cette espèce est donc un modèle idéal pour l'étude d'une espèce marine et des liens qu'elle entretient avec son environnement. Grâce aux projets scientifiques menés à Crozet, l'albatros est considéré comme l'une des espèces sauvages la mieux connue.

On s'intéresse à sa reproduction, son alimentation, sa physiologie, sa génétique, à l'évolution de sa population. Les études en cours ont pour objectif de définir la meilleure manière de protéger cette espèce. Les chercheurs s'intéressent également aux interactions entre l'albatros et les autres espèces. Les albatros sont en effet équipés d'un particulièrement remarquable par le biais de la plongée.

À Crozet, les colonies d'albatros sont suivies depuis 60 ans. Tous les ans, les scientifiques identifient les oiseaux présents, les comptent, et observent leurs comportements pour comprendre l'évolution de la colonie. Certains individus sont également équipés de dispositifs fixes d'appareils de géolocalisation qui permettent de reconstruire leurs déplacements. Les albatros ont en effet la particularité de pouvoir se déplacer sur l'océan, à 10 000 km de leur nid, sur de très grandes distances, leur rayon de prospection dépasse les 5000 km.

C'est sur le grand albatros de Crozet qu'on a utilisé les premiers systèmes de localisations Arpes, GPS et de géolocalisation dans la nature.

Sur ces grands oiseaux, les balises représentent moins de 0,5% de leur poids, ce qui est très négligeable. Les balises sont fixées avec du scotch sur le dos de l'animal pour réduire au mieux une gêne éventuelle et afin que la balise se détache en cas de mort de l'oiseau à la prochaine mue.

Aujourd'hui, de nouvelles balises permettent la présence de petits appareils de suivi.

En comparant ces données avec la liste des marées de pêche autorisées, les albatros peuvent donc évaluer l'impact de la pêche illégale dans l'océan Austral.

LES ÎLES SUBANTARCTIQUES : Henri WEIMERSKIRCH

... POUR MIEUX SUIVRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Dans l'océan Austral, l'augmentation de la vitesse du vent et le déplacement des zones de basse pression vers le Sud, liés aux changements climatiques, affectent profondément la vie des albatros.

Ces oiseaux utilisent en effet le vent pour leurs déplacements. Il se déplacent donc désormais plus rapidement, réalisent des plongées de mer plus courtes, le nourrissent et le plus facilement les possibles. Surveiller l'augmentation du nombre de plongées atypiques (plus longues, plus profondes) permet d'observer les modifications des vents provoquées par le changement climatique. Depuis fin 2014, les scientifiques suivent des albatros adultes et subadultes qui profitent d'un impact positif des changements climatiques.

LES ÎLES SUBANTARCTIQUES : Henri WEIMERSKIRCH